## ANALYSE D'OUVRAGE

**Atlas des Poissons et des Crustacés d'Eau douce de Nouvelle-Calédonie,** par G. Marquet, P. Keith & E. Vigneux. 2003, Patrimoines Naturels, 58 : 282 p., Publications Scientifiques du MNHN

L'*Atlas des Poissons et des Crustacés d'Eau douce de Nouvelle-Calédonie* est le dernier-né d'une série qui a vu se dévoiler les secrets de la biodiversité ichtyologique et carcinologique des DOM-TOM. Ainsi après la Guyane, la Réunion, la Martinique et la Polynésie, c'est au tour de la Nouvelle-Calédonie et des Iles Loyauté de montrer les richesses de leurs eaux douces.

Jamais aucun ouvrage synthétique n'avait été consacré à l'étude de la faune des poissons et des macro-crustacés des rivières du "caillou". Les naturalistes de tout poil, qu'ils soient enseignants, chercheurs, pêcheurs ou encore aquariophiles, ont donc maintenant un outil de premier choix pour les aider à déterminer ces animaux. Les richesses aquatiques néo-calédoniennes sont appréciables avec 64 espèces de poissons et 37 espèces de crustacés décapodes. La proportion des endémiques est respectivement de 17,2 et 37,8%, soit des valeurs extrêmement élevées qui confirment le fort caractère endémique des peuplements déjà démontré pour la végétation, et qui accentuent les spécificités de l'histoire géologique et biogéographique de ce pays insulaire.

La structure de l'ouvrage est similaire à celle qui a été adoptée dans les précédents Atlas de la série. On trouvera donc, après une présentation générale du milieu et son histoire en une vingtaine de pages, la succession des espèces avec leur nom latin, leur nom vernaculaire, une description claire et précise de l'animal, des éléments de biologie quand ils sont connus, la distribution géographique dans le territoire (voire au-delà), une carte de répartition et une photographie. A quelques exceptions près, les espèces ont été photographiées vivantes. On sent que le photographe de l'équipe, Eric Vigneux, a pris un grand plaisir à nous livrer des documents d'une excellente qualité, si bien que cet atlas est un véritable livre d'art. Le lecteur ne peut rester insensible à la richesse des couleurs d'un *Atyoida pilipes* (crevette), d'une caridine à long rostre (*Caridina longirostris*), d'un "crabe lisible" (*Varuna litterata*),… ; de nombreuses crevettes sont des femelles gestantes avec leurs œufs accrochés aux pléopodes. Que dire également des magnifiques couleurs, du "nez rouge calédonien" (*Lentipes kaaea*), du "gobie ocellé", du "lochon" ou "éléotris serpent" (nouvelle espèce non décrite du genre *Ophieleotris*), du "stiphodon rouge doré" (*Stiphodon rutilaureus*), du "stiphodon saphir" (également non décrit) ou encore du simple "guppy" (*Poecilia reticulata*) ! Il ne faut pas exagérer me direz-vous pour ce dernier ; c'est une espèce commune. Oui, mais le guppy introduit en Nouvelle-Calédonie, éloigné de ses terres d'origine (de ses bases génétiques ?), s'est vêtu d'une robe fantaisie qui aurait sûrement conduit plus d'un ichtyologiste à décrire une nouvelle espèce !

Avec 493 stations de pêche validées, l'effort d'inventaire de ces dernières années indique que la faune aquatique néo-calédonienne est maintenant bien connue. Depuis moins de 10 ans, ce sont 10 espèces nouvelles pour la science qui ont été décrites. En Nouvelle-Calédonie, comme dans la plupart des îles des DOM-TOM, diverses espèces ont été introduites : Tilapias, Black-bass, Guppy, Porte-épée, Gouramis, Carpe, Truite, Ecrevisse. Mais leur nombre reste largement minoritaire par rapport au nombre d'espèces indigènes. Le groupe de poissons le plus important est celui des Gobiidae. Mais il est remarquable, également, de constater que les rivières néo-calédoniennes abritent 5 espèces d'anguilles indo-pacifiques ou pacifiques. Les crustacés sont en très grande majorité répartis entre les Atyidae et les Palaemonidae, chacune des quatres autres familles n'étant représentée que par une seule espèce sur l'ensemble des îles.

Le milieu aquatique insulaire néo-calédonien apparaît donc comme beaucoup plus riche et diversifié que celui des autres îles des DOM-TOM. Le chevelu des cours d'eau sur la grande île est assez dense, mais chaque rivière est un petit bassin. Des différences notables existent entre les bassins du nord et ceux du sud. La grande richesse en espèces endémiques et la relative fragilité des rivières font donc de ce territoire un ensemble ichtyologique et carcinologique original qu'il faut à tout prix sauvegarder. La parution de l'*Atlas des Poissons et des Crustacés d'Eau douce de Nouvelle-Calédonie* devrait y contribuer fortement et apporter une aide précieuse aux gestionnaires. Je ne peux que recommander fermement à chaque ichtyologue et naturaliste de compléter sa collection d'Atlas avec cette nouvelle parution.

**François J. MEUNIER**